

Zeitschrift: Ethnologica Helvetica
Band: 19 (1995)

Rubrik: Who's who: JKL

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JACOB Jean-Pierre

8 avril 1951

Les Chenets, La Corbière, 74420 Saint André de Boège, France

Chargé de cours, Institut universitaire d'études du développement, Genève

Institut universitaire d'études du développement

Rue Rothschild 24, 1211 Genève 21

Tél. (022) 731 59 40

Fax (022) 738 44 16

Formation

Baccalauréat de technicien, diplôme universitaire de technologie en techniques de commercialisation, diplôme de recherche de l'Institut universitaire d'études du développement, certificat d'études supérieures en géographie, doctorat ès lettres.

Langues parlées

Français, anglais, espagnol.

Aires géographiques

Afrique de l'Ouest.

Recherches sur le terrain

Pérou, Burkina Faso.

Domaines thématiques

Anthropologie du développement (organisations paysannes, développement local, décentralisation), anthropologie symbolique (maladie, sorcellerie, divination, représentations de la personne, maîtrise de la terre).

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1990. «Fertility and social order among the Winye, Gurunsi of Burkina Faso», in: Anita JACOBSON-WIDDING and Walter VAN BEEK (eds), *The creative communion: African folk models of fertility and the regeneration of life*, p. 75-92. Uppsala: Acta Universitatis Upsaliensis.

- 1994. «Les usages de la maladie et l'exemple africain du SIDA». *Ethnologica Helvetica* (Berne) 17-18: 191-199.

- (éd.) 1994. *Les associations paysannes en Afrique: organisation et dynamiques*. Paris: Karthala / APAD / IUED (éd. avec P. Lavigne Delville).

- 1994. *Guide d'approche des institutions locales (GAIL): méthodologie d'étude des acteurs locaux dans le monde rural*. Genève: IUED (en collaboration avec F. Margot, P. Sauvain, P. Uvin, C. Dunand, P. Chauvie).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

En anthropologie du développement: le transactionalisme de Frederik Barth, la nouvelle économie institutionnelle d'Elinor Ostrom et la sociologie de l'action organisée de M. Crozier et E. Friedberg. En anthropologie symbolique, les recherches empiriques du Laboratoire 221 du CNRS («Système de pensée en Afrique Noire»: A. de Surgy, M. Cartry, G. Le Moal, D. Liberski) et les recherches plus théoriques de Marc Augé.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Outils méthodologiques et théoriques utilisés: la lecture de tous les ouvrages (ethnographiques et anthropologiques) concernant de près ou de loin mon terrain.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Je ne sais pas s'il existe encore une discipline étant donné la fragmentation des champs d'étude. En l'occurrence, ça n'est pas une critique. L'anthropologie «segmentaire» me dérangerait plus: le cloisonnement des chapelles, l'absence de dialogue entre elles, le «nationalisme» (les Suisses entre eux, les Africains entre eux, etc.), l'absence de curiosité envers les autres disciplines (sociologie, économie...).

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

AUGÉ Marc. 1975. *Théorie des pouvoirs et idéologie: étude de cas en Côte d'Ivoire*. Paris: Hermann.

BARTH Frederik. 1981. *Process and form in social life*. London: Routledge and Kegan Paul.

OSTROM Elinor. 1990. *Governing the commons: the evolution of institutions for collective action*. Cambridge: Cambridge University press.

SURGY Albert de. 1983. *La divination par les huit cordelettes chez les Mwaba-Gurma (NordTogo): 1. Esquisse de leurs croyances religieuses*. Paris: L'Harmattan.

CROZIER Michel et Erhard FRIEDBERG. 1977. *L'acteur et le système: les contraintes de l'action collective*. Paris: Seuil.



JACOPIN Pierre-Yves

26 février 1941

Rue du Conseil Général 11, 1205 Genève

Pas de poste fixe

Bénéficiaire d'un crédit de recherche personnel du Fonds national suisse de la recherche scientifique

Formation

Licence ès sciences sociales, Université de Lausanne.

Certificats de linguistique et d'ethnologie à la Sorbonne.

Enseignement préparatoire à la recherche appliquée en sciences sociales (EHESS).

Diplôme d'études approfondies, Université de Paris.

Doctorat ès lettres en ethnologie, Université de Neuchâtel.

Langues parlées

Français, anglais, espagnol.

Aires géographiques

Amérique latine (Andes et Amazonie; périodes précolombienne, coloniale et contemporaine); Amérique du nord (traditionnelle et contemporaine); Europe (contes et rites); Grèce ancienne; Afrique centrale.

Recherches sur le terrain

Indiens Yukuna (Miritiparana, Amazonie colombienne); Val d'Aoste; Carnaval de Bâle. Accessoirement: Bogotá (Barrio Santander), Boston (South End).

Domaines thématiques

Parole mythique; tout symbolisme.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1981. *La parole générative de la mythologie des Indiens Yukuna*. Tremblay: P. Lepetit.

- 1988. «On the syntactic structure of myth, or the Yukuna invention of speech». *Cultural anthropology* (Arlington) 3(2): 131-159.

- 1993. «De l'histoire du Petit Chaperon Rouge ou les transformations d'une histoire de femme». *Ethnologie française* (Paris) 23(1): 48-65.

- 1994. «Des communautés précolombiennes aux communautés actuelles: esquisse d'une définition historique». *Cultures et conflits* (Paris) 15-16: 165-205.

- (à paraître). «Mythes andins, mythes amazoniens: esquisse d'une comparaison». *Bulletin de la Société suisse des américanistes* (Genève).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Social anthropology anglaise la plus traditionnelle: E. Durkheim, B. Malinowski, M. Mauss, R. Firth, E. Leach.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Outils méthodologiques: la méthode générative. Outils théoriques: toutes tentatives d'introduction d'un formalisme, que ce soit par exemple: le relativisme de G. Galilée pour la méthode; la théorie du fétichisme de K. Marx pour l'épistémologie; l'esprit de carnaval de M. Bakhtine pour le projet.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Sur le plan général et international, depuis que les préoccupations postmodernes ont gagné l'anthropologie, cette question perd de plus en plus de son sens – ce qui ne veut pas dire que la discipline n'existe plus.

Par contre sur le plan romand la question semble d'importance à tous les niveaux – recherches, enseignement, formation, débouchés, musées, publications, écho national et international. Or par les temps qui courent il paraît téméraire d'émettre un quelconque jugement concret. En même temps et dans ces conditions tout commentaire abstrait est à peu près dénué d'intérêt.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

DURKHEIM Emile. 1902. *De la division du travail social*. Paris: F. Alcan.

MALINOWSKI Bronislaw. 1922. *The Argonauts of the Western Pacific*. London: G. Routledge.

MAUSS Marcel. 1960. «L'essai sur le don: forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques», in: *Sociologie et anthropologie*, p. 145-279. Paris: PUF.

LEACH Edmund R. 1964. *Political systems of Highland Burma: a study of Kachin social structure*. London: G. Bell.

FIRTH Raymond. 1973. *Symbols: public and private*. London: George Allen and Unwin.

WANG Hao. 1974. *From mathematics to philosophy*. New York: Humanities press.

GALILEI Galileo. 1966. *Dialogues*. Paris: Hermann

MARX Karl. 1962-64. *Das Kapital* (Préface et Livre I: chapitres 1 et 2). Stuttgart: Cotta.

BAKHTINE Mikhaïl M. 1970. *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance*. Paris: Gallimard.

LYOTARD Jean-François. 1986. *Le postmoderne expliqué aux enfants: correspondance 1982-1985*. Paris: Galilée.



JÄGGI Christian J.

15. Mai 1952

Bahnhofstrasse 8, 6045 Meggen

Dr. phil., Institut für Kommunikationsforschung, Meggen, Institutsleiter

Institut für Kommunikationsforschung

Bahnhofstrasse 8, 6045 Meggen

Tel. (041) 37 39 91

Fax (041) 37 59 91

Ausbildung

Sekundarlehrer phil I., lic. phil., Dr. phil. Ethnologe.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch, Spanisch, Portugiesisch, (Russisch).

Regionale Arbeitsgebiete

Mitteleuropa.

Feldforschungen

Schweiz (Inlandethnologie und ausländische Minderheiten in der Schweiz).

Forschungsschwerpunkte

Interkulturelle Kommunikation, Muslime in der Schweiz, Migrationsforschung, Armutsforschung.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1988. *Frieden und Begegnungsfähigkeit: ein Beitrag zur Friedensdiskussion aus der Sicht des interkulturellen Dialogs*. Frankfurt a.M.: Haag und Herchen.

- 1992. *Langzeitintegration: Problemfelder – Evaluationskriterien – Lösungsansätze*. Luzern: Caritas Schweiz, Dokumentation 2/92 (en français: *Pour une approche à long terme de l'intégration: problématique – critères d'évaluation – ébauches de solutions*. Documentation 1/92).

- 1993. *Nationalismus und ethnische Minderheiten*. Zürich/Köln: Orell Füssli.

- 1993. *Einsatzleistende in Übersee: Ergebnisse einer empirischen Untersuchung: 1. Teil: Berufsstruktur und berufliche Reintegration; 2. Teil: Einsatzmotivation, Schwierigkeiten bei der Rückkehr und Veränderungen im sozialen Umfeld; 3. Teil: Einstellungs- und Weltbildänderungen*. Meggen: Institut für Kommunikationsforschung / Inter-edition.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Aktionsforschung, quantitative und qualitative Erhebungen im Sinne der empirischen Sozialforschung u.a.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Ethnomethodology, Semiotik u.a.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Eine Konzentration ethnologischer (und ethnografischer) Forschung auf Stammeskulturen mit oraler Tradition ist anachronistisch und schliesst die bedeutendsten – aber auch anspruchsvollsten – Fragestellungen unserer Zeit weitgehend aus. Ethnologie müsste sich schwerpunktmässig mit Phänomenen wie Migration, ethnische Minderheiten in den heutigen Gesellschaften, Rassismus, Nationalismus u.a. befassen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BATESON Gregory: seine geisteswissenschaftlichen Publikationen.

GARFINKEL Harold: diverse Publikationen.

DUERR Hans Peter: diverse seiner Publikationen.

WINCH Peter. 1974. *Die Idee der Sozialwissenschaft und ihr Verhältnis zur Philosophie*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.



KAEHR Roland
23 septembre 1942
Rue Saint-Nicolas 14, 2006 Neuchâtel
Conservateur adjoint au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)
Musée d'ethnographie
Rue Saint-Nicolas 4, 2006 Neuchâtel
Tél. (038) 24 41 20
Fax (038) 21 30 95

Formation

Licence ès lettres, Université de Neuchâtel; doctorat en cours.

Langues parlées

Français; anglais; allemand; roumain.

Aires géographiques

Afrique noire; Océanie.

Recherches sur le terrain

Cameroun; Gabon.

Domaines thématiques

Ethnologie matérielle et *Kunstethnologie*, muséographie, ethnohistoire.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1992. *Collections d'Angola: les signes du pouvoir*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie (avec M. L. Rodrigues de Areia et R. Dechamps, préface de M.-L. Bastin).
- 1992. «Neuchâtel-on-South-Seas». *Pacific Arts: the journal of the Pacific arts association* (Honolulu) 5: 33-43 (trad. de la conférence présentée à Paris le 13 décembre 1990, avec 10 ill. n/b.).
- 1994. «Un hameçon des Tonga». *Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel 1993* (Neuchâtel): 143-145.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

En tant qu'«ethnologue de musée», je prends conscience d'une mutation idéologique induite par les changements technologiques. La transmission des connaissances, non seulement orale mais écrite, disparaît en effet à l'ère de l'informatique. Cette

situation est aggravée par un accroissement de la mobilité professionnelle. Si tant est que les musées sont des conservatoires, d'objets au premier chef, de connaissances aussi, la simple référence analogique est non seulement réductionniste mais contre-informative. Car, la plupart du temps, des renseignements spécifiques sur le fournisseur, le terrain et les autres éléments d'une collection existent, que seule une recherche historique permet de récupérer. Cette démarche est urgente et nécessaire en fonction de ce qui précède et nombreux sont les collègues qui ont suivi cette voie de réflexion. En témoigne notamment la revue *Journal of the history of collections* (Oxford).



KÄUFELER Heinz

26. Juni 1953

Rotbuchstrasse 21, 8006 Zürich

Dr. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Zürich, Lehrbeauftragter

Ethnologisches Seminar der Universität Zürich

Freiensteinstrasse 5, 8032 Zürich

Tel. (01) 257 68 11

Fax (01) 261 12 34

Ausbildung

Ethnologie, anthropologische Psychologie, Religionsgeschichte; Universität Zürich, Lizentiat 1979, Promotion 1987.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch, Türkisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Naher Osten (auch Karibik, Nordostafrika, Südostasien).

Feldforschungen

1988-91 Türkei (Aydın, Westanatolien), 2 1/2 Jahre.

Forschungsschwerpunkte

Kulturwandel, Säkularisierung, politische Anthropologie, Gesellschaftstheorie, Gewalt, Bürokratie, Islam.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1988. *Modernization, legitimacy and social movement: a study of socio-cultural dynamics and revolution in Iran and Ethiopia*. Zürich: Völkerkundemuseum der Universität.

- 1991. «Tradition in nichttraditionalen Gesellschaften», in: Eberhard BERG, Jutta LAUTH und Andreas WIMMER (Hg.), *Ethnologie im Widerstreit: Kontroversen über Macht, Geschäft, Geschlecht in fremden Kulturen* (Festschrift L.G. Löffler), p. 275-287. München: Trickster.

- 1994. «Das Phänomene des Ethnischen in Äthiopien», in: Hans-Peter MÜLLER (Koord.), *Ethnische Dynamik in der außereuropäischen Welt*, p. 113-132. Zürich: Argonaut Verlag.

- 1994. «Einleitung: Annäherungen an das Prädikat "ethnisch"», in: Hans-Peter MÜLLER (Koord.), *Ethnische Dynamik in der außereuropäischen Welt*, p. 15-25. Zürich: Argonaut Verlag.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Alle erfolgversprechenden: historische, komparative, biographische, auch quantitative; m. E. dürfen heute Fernsehen, Zeitungen etc. als unerlässliche Schlüssel zum Verständnis fremder Kulturen nicht unterschätzt werden. Sie entsprechen in der Bedeutung etwa den Mythologien in traditionellen Gesellschaften. Es geht nicht darum, die Medien zum Gegenstand der Forschung zu machen, aber die Ethnologie hat sich noch zuwenig darauf eingestellt, die Medien als Informanten zu nutzen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Philosophie der Aufklärung, historische Soziologie (Weber, Bendix, B. Moore etc.), ethnologisch inspirierte Historie (Le Roi Ladurie, Duby, Ginzburg etc.), neuere Islamwissenschaft und vergleichende Religionswissenschaft (M. Rodinson, B. Turner).

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Das Missverständnis der Ethnologie als Berufs- oder Fachausbildung. Es werden weit über den Bedarf Ethnologen «ausgebildet»; m.E. sollte Ethnologie im akademischen Rahmen grundsätzlich als Nebenfachstudium eingerichtet werden, dies aber für ein breiteres Publikum aller Fachrichtungen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

GELLNER Ernest. 1992. *Postmodernism, reason and religion*. London: Routledge.
LEVINE Donald N. 1985. *The flight from ambiguity*. Chicago/London: University of Chicago press.

DOUGLAS Mary. 1986. *How institutions think*. London: Routledge and Kegan Paul.



KAUFMANN Christian

25. Dezember 1941

Lange Gasse 34, 4052 Basel

Dr. phil., Konservator der Abteilung Ozeanien, Museum für Völkerkunde und Schweizerisches Museum für Volkskunde, Basel

Museum für Völkerkunde

Augustinergasse 2, Postfach 1048, 4001 Basel

Tel. (061) 266 55 00 / 266 56 70 (direkt)

Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studium in Geschichte, Ur- und Frühgeschichte, Volkskunde und Ethnologie 1960-1969; Praktika auf Ausgrabungen und in Museen in Augst / BL, Schaffhausen und Basel; Promotion 1969.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Tok Pisin und Bislama.

Regionale Arbeitsgebiete

Melanesien, insbes. Sepik-Gebiet (Papua-Neuguinea) und Zentral-Vanuatu.

Feldforschungen

Sepik-Gebiet, Nord-Neuguinea, 7 Töpferdörfer: 1965-67, 12 Monate;

Sepik-Gebiet, Meno-Saserman (Kwoma-Sprache) u.a.m.: 1971-72, 12 Monate;

Ambrym (Vanuatu), Simbu (Hochland von Papua-Neuguinea) und Saserman: 1983, 3 Monate;

Malekula, SW Bay (Vanuatu): 1991, 3 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Handwerk und Technik, Kunst und Religion, Objekte als materielle Erscheinungsformen der Kultur.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1972. *Das Töpferhandwerk der Kwoma in Nord-Neuguinea. Beiträge zur Systematik primärer Töpfereiverfahren*. Basel: Pharos Verlag Hansrudolf Schwabe.

- 1983. «Pflanzer und Künstler: führende Männer bei den Kwoma in Papua-Neuguinea». Film D 1479. Göttingen: Institut für den wissenschaftlichen Film. *Publikationen zu wissenschaftlichen Filmen, Sektion Ethnologie* (Göttingen) 13(25).

- 1992. «Stil und Kanon: zum Stilbegriff in der Ethnologie der Kunst: Versuch einer Standortbestimmung». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 16: 31-89.

- 1993. «La Mélanésie», in: Adrienne L. KAEPLER, Christian KAUFMANN et Douglas NEWTON, *L'art océanien*, p. 159-403 et p. 552-612. Paris: Ed. Citadelles et Mazenod [Dt.: *Ozeanien: Kunst und Kultur*. Freiburg i.Br./Basel: Herder-Verlag, 1994].

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Der vergleichenden Betrachtung/Analyse der bei verschiedenen Lokalgruppen dokumentierten und/oder beschriebenen Verhältnisse (Theorien lassen sich nicht einsetzen, höchstens am detaillierten ethnographischen Material prüfen, widerlegen oder allenfalls bestätigen).

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Älteren detaillierten natur- und kulturgeschichtlichen Studien; der philosophischen Phänomenologie; neueren kunstwissenschaftlichen und neurologischen Studien zum Bild-Begriff.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Zuviel Veröffentlichungen auf gehobenem Seminar-Niveau (insbesondere in der dominanten angelsächsischen Ethnologie), zu wenig systematische Reflexion bezogen auf Grundfragen der Ethnologie, z.B. Vielfalt der Erscheinungsformen des menschlichen Lebens *versus* Einheit der Erfahrungen im Umgang mit unseren Anlagen des Verhaltens in Gemeinschaft.

Die Ethnologie muss sich aus ihrem Trend, sich in die Beschreibung isolierter Kleingesellschaften zu vertiefen und sich gleichzeitig in einem weitgehend geschlossenen akademischen Kreislauf zu bewegen, endgültig befreien. Sie hat wie Politologie, Pädagogik, Geschichte eine wesentliche Aufgabe in der Öffentlichkeit hier und heute zu erfüllen, als Vermittlerin von Denk- und Lebenserfahrungen, auch ganz unmittelbar, indem sie ihre ehemaligen Studien«objekte» als Subjekte in den Dialog mit unserer Gesellschaft begleitet.



KECK Verena
25. April 1957
Markus-Pflügerstrasse 14, D – 79539 Lörrach
Dr. phil., wissenschaftliche Assistentin am Ethnologischen Seminar der
Universität Basel
Ethnologisches Seminar der Universität Basel
Münsterplatz 19, 4051 Basel
Tel. (061) 261 26 38
Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

1976: Abitur am Hebel-Gymnasium Lörrach, Deutschland; 1976-1979: Lehre und Gesellenprüfung als Möbelschreinerin; ab 1979: Universität Basel, Hauptfach Ethnologie, Nebenfächer Kunstgeschichte und Soziologie; 1985: Lizentiat in Ethnologie, Universität Basel; 1991: Promotion in Ethnologie, Universität Basel.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Tok Pisin (Neo-Melanesisches Pidgin-Englisch), Yupno (eine nicht-austronesische Sprache in Papua New Guinea), Indonesisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Ozeanien und Südostasien allgemein, insbesondere Papua New Guinea, Indonesien und Mikronesien.

Feldforschungen

1984: 2 Monate Papua New Guinea (Iatmul).
1986-1988: 20 Monate in Papua New Guinea, Finisterre Gebirge (Yupno und Nankina).
1992: 2 Monate Papua New Guinea, Finisterre Gebirge (Yupno) / 1 Monat Bali, Indonesien.
1993: 5 Monate Guam, Mikronesien (Chamorro) / 2 Monate Bali, Indonesien.
1994: 6 Monate Bali, Indonesien.
geplant 1995: 5 Monate Bali, Indonesien.

Forschungsschwerpunkte

Medizinethnologie, Religionsethnologie, *Anthropology of the self*, kognitive Ethnologie, Identität, Migration.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1992. *Falsch gehandelt – schwer erkrankt: Kranksein bei den Yupno in Papua New Guinea aus ethnologischer und biomedizinischer Sicht*. Basel: Wepf (eine englische Übersetzung soll in der Reihe «Medical anthropology», State University of New York press, erscheinen).
- 1993. «Two ways of explaining reality: the sickness of a small boy of Papua New Guinea from anthropological and biomedical perspectives». *Oceania* (Sydney) 63(4): 294-312.

- 1994. «Talks about a changing world: young Yupno in Papua New Guinea debate their future». *Canberra anthropology* (Canberra) 16(2): 67-96.
- 1994. «Die “Was” und die “Warum”»: zur Benennung ethnischer und linguistischer Gruppen in Papua New Guinea», in: Brigitta HAUSER-SCHÄUBLIN (Hg.), *Geschichte und mündliche Überlieferung in Ozeanien*, p. 301-321. Basel: Wepf.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

- Ethno-Theorien, d.h. Interpretation der Realität, der Welt oder bestimmter Bereiche aus der Sicht der Kultur selbst durch ein emisches Vorgehen;
- die Betroffenen selbst zu Wort kommen lassen (anstatt nur über sie zu schreiben), z.B. durch wortwörtliche Wiedergabe langer Debatten, Aufnahme von life histories, Alltagsgesprächen;
- Analyse von Briefen;
- interdisziplinäre Forschung im Feld (mit Mediziner:innen).

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Impuls zu einer ethnologischen Darstellung als «Gegenreaktion» auf das Menschenbild und Krankheitskonzept der Biomedizin.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

- zu wenige und zu kurze Feldforschungen;
- Überbewertung von Theorien, die an westlichen Universitäten erdacht werden, Beteiligte (Mitglieder der untersuchten Kultur) kommen zu wenig zu Wort;
- zu wenig interdisziplinäre Forschungen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BOROFKY Robert (ed.). 1994. *Assessing cultural anthropology*. New York: McGraw-Hill.

HEADLAND Thomas N., Kenneth L. PIKE and Marvin HARRIS. 1990. *Emics and etics: the insider/outsider debate*. Newbury Park/London/New Dehli: Sage publications.

STRATHERN Andrew. 1993. *Landmarks: reflections on anthropology*. Kent, Ohio/London, England: Kent State University press.



KESSLER Daniel
21. Februar 1956
Mittelstrasse 17, 3012 Bern
Dr. phil., freie Tätigkeit und Angestellter der Beratungsgemeinschaft KEK/CDC
KEK
Hugistrasse 3, 2502 Biel
Tel. (032) 22 66 79
Fax (032) 22 70 18

Ausbildung

Studium Universität Bern.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Spanisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Europa.

Feldforschungen

1988 Jura (8 Monate); 1991 Engadin (4 Monate).

Forschungsschwerpunkte

Krisen und Konflikte / lokale Geschichte / Ideologie / Alpines / Migration.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1991. «Crises et identités critiques dans une vallée du Jura Suisse en 1988», in: Bernard PRONGUÉ (dir.), *L'écartèlement: espace jurassien et identité plurielle*, p. 349-498. Saint-Imier: Canevas Editeur / L'Age d'Homme.

- (im Druck). *Hotels und Dörfer: Oberengadiner Hotellerie und Bevölkerung in der Zwischenkriegszeit*.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Methoden: Nutzung schriftlicher, photographischer und elektronischer Quellen.
Theorien: Vorleistungen zu den jeweiligen Themen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Soziologische *community power studies*; Volkskundlicher Partikularismus; Linguistische Texttheorien.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Keine grundsätzliche, sondern spezifische Kritik an der politischen Wertigkeit, den theoretischen Voraussetzungen oder den Fragestellungen einzelner Texte.



KILANI Mondher

18 janvier 1948

Avenue de Florimont 13, 1006 Lausanne

Tél. (021) 323 78 87

Professeur ordinaire, Institut d'anthropologie et de sociologie (IAS), Université de Lausanne

IAS

BFSH2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne

Tél. (021) 692 31 81

Fax (021) 692 31 85

Formation

Licence en sociologie; DEA (anthropologie du Maghreb, EHESS), Doctorat en anthropologie.

Langues parlées

Français, arabe, anglais, italien.

Aires géographiques

Europe (Valais, France); Mélanésie; Maghreb-Moyen Orient.

Recherches sur le terrain

Valais (Suisse); Papouasie-Nouvelle-Guinée; Tunisie (oasis).

Domaines thématiques

Religion (théorie; cultes populaires des saints, millénarismes); croyance (mythe, rationalité, savoir); mémoire sociale (et historiographie savante); ethnicité; changement social; sociétés et systèmes hydrauliques; histoire(s) et théorie(s) de l'anthropologie; épistémologie de l'observation et de la description; texte ethnographique.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1992 (1989). *Introduction à l'anthropologie*. Lausanne: Payot.

- 1990. *Le discours anthropologique: description, narration, savoir*. Paris: Méridiens-Klincksieck (avec J.-M. Adam, M.-J. Borel et C. Calame).

- 1992. *La construction de la mémoire: le lignage et la sainteté dans l'oasis d'El Ksar*. Genève: Labor et Fides.

- 1994. *L'invention de l'autre: essais sur le discours anthropologique*. Lausanne: Payot.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Courants ethnologiques: école sociologique française (sociologie comparée); anthropologie interprétative; école américaine de critique culturelle.

Affinités intellectuelles: Collège de Sociologie, Michel Foucault, Michel de Certeau, Ecole des Annales.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Méthode historiographique; méthode comparative; approche sémiologique du discours.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Manque de perspective réflexive. L'anthropologie, dans ses courants majoritaires, ne s'interroge pas suffisamment sur ses conditions de possibilité, ni sur les conditions de sa pratique. Interrogations qui devraient déboucher sur une anthropologie de la connaissance anthropologique.

Corollairement au premier point, la référence universaliste dans le discours anthropologique et la notion de hiérarchie qui lui est intrinsèque ne sont pas suffisamment interrogées. Ceci contribue souvent à enfermer la discipline dans de faux débats ou du moins à la confiner dans des impasses (exemples: universalisme vs relativisme; proche-lointain; Nous-Eux; etc.)

Enfin, le problème de l'observation, de la description et de la textualisation, bref le cheminement de l'expérience à la théorie, n'est pas suffisamment pris en compte par les anthropologues. Une attention plus soutenue doit être accordée à la manière dont on effectue les descriptions culturelles, fondées sur une expérience de terrain, et à leur mise en texte. A l'instar de quelques précurseurs, l'ensemble de la discipline devrait s'essayer à l'expérimentation de nouvelles formes d'écriture et se poser la question de la finalité du texte anthropologique.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

ADAM Jean-Michel, Marie-Jeanne BOREL, Claude CALAME et Mondher KILANI. 1990. *Le discours anthropologique: description, narration, savoir*. Paris: Méridiens-Klincksieck.

AFFERGAN Francis. 1987. *Exotisme et altérité*. Paris: PUF.

FAVRET-SAADA Jeanne. 1977. *Les mots, la mort, les sorts: la sorcellerie dans le Bocage*. Paris: Gallimard.

MANNING Peter K. 1987. *Semiotics and fieldwork*. London: Sage.

KUPER Adam (ed.). 1992. *Conceptualizing society*. London/New York: Routledge.

CLIFFORD James and George E. MARCUS (eds). 1986. *Writing culture: the poetics and politics of ethnography*. Berkeley/Los Angeles/London: University of California press.

KOCHER SCHMID Christin

27. Mai 1951

Schützengasse 5, 4125 Riehen

Dr. phil.

Leiterin des Projektes «Pflanzenästhetik», Stiftung Mensch Gesellschaft

Umwelt der Universität Basel und SPPE Modul 3 «Biodiversity»

Projektbeauftragte Ozeanien-Abteilung, Museum für Völkerkunde Basel

Seminar für Volkskunde

Augustinergasse 19, 4051 Basel

Tel. (061) 261 53 49

Fax (061) 266 56 05

Ozeanien-Abteilung, Museum für Völkerkunde und Schweizerisches Museum
für Volkskunde

Postfach 1048, 4001 Basel

Tel. (061) 266 56 71

Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Lizentiat Universität Basel 1977. Hauptfach Ethnologie. Nebenfächer Volkskunde
und Urgeschichte.

Doktorat Universität Basel 1990.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Neo-Melanesisches Pidgin, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Ozeanien: Neuguinea, Melanesien.

Westeuropa: Schweiz.

Feldforschungen

Surveys: West New Britain, East Sepik, Papua New Guinea (PNG): 1981, 1982 –
zweimal 2 Monate.

Nokopo, Yupna-Gebiet, Huon-Halbinsel, Madang und Morobe Provinzen (PNG):
1986-87, 11 Monate; 1988, 2 Monate.

Teptep/Taeng, Yupna-Gebiet, Huon-Halbinsel (PNG): 1990-91, 6 Monate.

Survey: Manus und St.Matthias-Inseln (Melanesien, PNG): 1993-94, 3 Monate.

Survey: Fiji, Western Samoa, Tonga: 1994, 1 Monat.

Region Basel (Familiengarten): 1994- , 12 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ethnobotanik, Pflanzenästhetik, materielle Kultur, Kunst, Kulturökologie, Rituale,
Konstruktion von kultureller Identität.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1991. *Of people and plants: a botanical ethnography of Nokopo village, Madang and Morobe Provinces, Papua New Guinea*. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde, Wepf.

- 1992. *Söhne des Krokodils: Männerhausrituale und Initiation in Yensan, Zentral-Iatmul, East Sepik Province, Papua New Guinea*. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde (zusammen mit Jürg Schmid).

- 1993. «Cultural identity as a coping strategy towards modern political structures», in: Paul VAN DER GRIJP and Toon VAN MEIJL (eds), *Politics, tradition and change in the Pacific*, p. 781-801. Leiden: Koninklijk Instituut voor Taal-, Land- en Volkenkunde Press.

- 1994. «Wenn Pflanzen und Menschen wandern: eine diachronische Ethnobotanik des Yupna-Tales (Madang und Morobe Provinzen, Papua New Guinea)», in: Brigitta HAUSER-SCHÄUBLIN (Hg.), *Geschichte und mündliche Überlieferung in Ozeanien*, p. 323-353. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Methoden und Theorien: vor allem der Wirtschaftsethnologie, Museologie und Kognitiven Anthropologie.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Erkenntnisse ausserhalb der Ethnologie: Systemtheorie, Linguistik, Ästhetik, Biologie (insbesondere Ökologie).

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die natürliche Umgebung wird bei den meisten Feldforschungen nicht einbezogen: EthnologInnen werden aus meist urbanem Milieu in eine fremde Umgebung «verpflanzt», von der sie nur sehr geringe Kenntnisse haben. Die natürliche Umgebung ist aber für die «Beforschten» sehr wichtig und ihre kulturellen Äusserungen können kaum losgelöst davon betrachtet werden. Unkenntnis dieser grundlegenden Fakten ist eine enorme Fehlerquelle, und Missverständnisse sind vorprogrammiert.

Oft wird immer noch die «ursprüngliche», echte Kultur einer Ethnie gesucht bzw. konstruiert und widersprüchliche Fakten deshalb ausgefiltert. Dieses Vorgehen führt zu unnötigen Verzerrungen und Verfälschungen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BATESON Gregory. 1979. *Mind and nature: a necessary unity*. London: Wildwood House / Sydney: Bookwise Australia.

BÖHME Gernot. 1989. *Für eine ökologische Naturästhetik*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

GEERTZ Clifford. 1963. *Agricultural involution: the process of ecological change in Indonesia*. Berkeley: University of California press.

GELL Alfred. 1975. *Metamorphosis of the cassowaries: Umeda society, language and ritual*. London/New Jersey: Ashlone press.



KÖNIG Marianne
25. April 1956
Kirchgasse 22, 3303 Jegenstorf
Tel. (031) 761 01 14
Lic. phil. (Dr. phil. 1995)
Freischaffend
Universität Bern, Institut für Ethnologie
Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9
Fax (031) 631 42 12

Ausbildung

1978-1995: Universität Bern (Ethnologie, Zoologie, Kunstgeschichte).
1983-84: Université de Paris IV (cursus d'études supérieures en danse).
1987-89: Université de Paris VIII (études théâtrales, DEA); INALCO Paris
(langues et civilisations indonésiennes).

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Indonesisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Indonesien: Java, Jakarta.

Feldforschungen

1987-93: Jakarta, Java, insgesamt 2 1/2 Jahre.

Forschungsschwerpunkte

Theater, Interkulturalität, Kunst.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1989. «Ethnologie und Theater». *Neue Zürcher Zeitung* (Zürich) 1/7/1989: 68.
- 1991. *Mencari Manusia – Antropologi Teater*. Typoskript, Forum Indonesia Kecil, Jakarta.
- 1995. «Kulturaustausch im Theater». *Fabrikzeitung* (Rote Fabrik Zürich).

- a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?**
b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Das (zeitgenössische) Theater hat als Forschungsgegenstand in der Ethnologie bisher kaum Interesse gefunden. Ansätze, Methoden und Theorien zur Erfassung von Theater in seinen weiteren Zusammenhängen müssen deshalb erst noch entwickelt werden. In meiner Arbeit fliessen unter anderem Erkenntnisse aus

ethnologischen Untersuchungen zu Kunst und Ritual (Stichworte: Liminalität, Reflexivität) sowie aus der Theaterwissenschaft (ihrerseits von Literaturwissenschaft und Linguistik beeinflusst) ein. Wichtiger noch für die Konzeption von Theater in diesem Anfangsstadium der ethnologischen Beschäftigung mit diesem Gegenstand scheinen mir Schriften und Aussagen von Theaterschaffenden selber. Hinter dieser Wahl steht eine kritische Einstellung gegenüber der Verselbständigung von Theorien und Konzepten, durch die Menschen zu anonymen Objekten werden. Dies lässt sich gerade auch mit einer Grundanschauung im Theater nicht vereinen, wo es immer ganz zentral um den Menschen als solchen und die Subjektivität des Menschen geht.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

KLEIST Heinrich von. 1967 (1810). *Über das Marionettentheater*. Stuttgart: P. Reclam Jun.

MACALOON John J. (ed.). 1984. *Rite, drama, festival, spectacle: rehearsals toward a theory of cultural performance*. Philadelphia: Institute for the study of human issues.

SCHECHNER Richard. 1985. *Between theatre and anthropology*. Philadelphia: University of Pennsylvania press.

TURNER Victor. 1982. *From ritual to theatre: the human seriousness of play*. New York: PAJ publications.



KÜNZI André

8. Mai 1958

Hölzliackerstrasse 39, 3113 Rubigen

Doktorat in Ethnologie (Abschluss Nov. 1993); Gegenwärtiger Arbeitsort:
Bundesamt für Statistik, Sektion Kultur, Politik und Lebensbedingungen, als
wissenschaftlicher Mitarbeiter: in dem Sinne also als «Generalist» tätig mit
ethnologischer Ausbildung !

Bundesamt für Statistik, Sektion Kultur, Politik und Lebensbedingungen

Schwarztorstrasse 96, 3003 Bern

Tel. (031) 322 87 87

Ausbildung

Ethnologie (Hauptfach), zusätzlich Geschichte, Biologie und Rechtswissenschaft.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Spanisch, noch etwas Ifugao und Kalinga
(Regionalsprachen im Norden der Philippinen).

Regionale Arbeitsgebiete

Philippinen, vor allem die nördlichen Gebiete.

Feldforschungen

Ende 1985 bis Ende 1986 bei den Ifugao, Nordluzon, Philippinen; 3 Monate in
Kalinga, Nordluzon, Philippinen. Kürzere Feldaufenthalte (jeweils ca. ein Monat)
in Kalinga 1989, 1990, 1992 und 1994.

Forschungsschwerpunkte

Soziale Ungleichheit und vertikale Mobilität, sozialer Wandel, v.a. die Prozesse der
Integration in «fremde» Umgebungen und neue Situationen; in langfristiger Planung
erhebe ich ebenfalls Daten zum sozio-ökologischen Wandel.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Strukturierte Fragebogen (ganz klassisch...), Fotografie; aufgrund verwandtschaftlicher Beziehungen zu meinem Forschungsort sind nebst der aktiven Datenaufnahme die familiären Angelegenheiten, welche mich unabhängig von meinen Interessen als Ethnologen betreffen, von zentraler Bedeutung. Es ist dies zwar keine eigentliche «Methode» (und soll es auch nicht sein !), aber im nachhinein beurteilt hat dieser Aspekt mein Verständnis der kulturellen «Logik» erst eigentlich ermöglicht. Aufgrund dieser speziellen Situation, die meine Erkenntnisgewinnung massgeblich prägt, kann ich denn auch keine eigentliche Theorie benennen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

In genereller Weise muss man bei der Behandlung der sozialen Ungleichheit und vertikalen Mobilität auf soziologische Arbeiten zurückgreifen, obgleich ich eine Trennung zwischen Ethnologie / Soziologie sinnlos finde. In bezug auf das Thema besteht eine riesige Menge an Literatur...

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Da ich beruflich nicht an einem ethnologischen Institut tätig bin, fehlt mir etwas die Übersicht, diese Fragen kompetent zu beantworten. In bezug auf mein Thema der sozialen Ungleichheit und der vertikalen Mobilität scheint mir aber, dass die Ethnologie sich zu wenig stark in die Diskussion in unseren entwickelten Ländern einmischt, obwohl wir von unserem Ansatz her wichtige Aspekte einbringen könnten.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

Ich denke z.B. spontan an das Buch des Soziologen NECKELS Sighard. 1991. *Status und Scham: zur symbolischen Reproduktion sozialer Ungleichheit*. Frankfurt a.M.: Campus.

Hier hätten wir einiges zu sagen.



LAELY Thomas

19. Juni 1954

Haldenbachstrasse 34, 8006 Zürich

Dr. phil.

Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia, Zürich und Genève

Leiter der Abteilung «Réseaux – Kulturaustausch mit dem Ausland» und des
«Kulturaustausch Süd-Nord»

Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia

Hirschengraben 22, Postfach, 8024 Zürich

Tel. (01) 251 96 00

Fax (01) 251 96 07

Ausbildung

Maturität Typus B. Studium der Ethnologie, Geschichte der Neuzeit und Soziologie an der Universität Zürich, Lizentiat 1983, Doktorat 1992. Studienaufenthalte an der Université du Burundi, Bujumbura.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Italienisch, Kirundi.

Regionale Arbeitsgebiete

Ost- und Zentralafrika.

Feldforschungen

Burundi 1978/79, 1985, 1988/89, 1994. Burkina Faso/Mali 1984.

Forschungsschwerpunkte

Ethnopolitologie / politische Anthropologie, Staat in Afrika, Ethnizität.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1991. «Wenn die Alten zu gehorchen haben: zum Wandel lokaler Autoritätsstrukturen im östlichen Zentralafrika», in: Eberhard BERG [et al.] (Hg.), *Ethnologie im Widerstreit*, p. 229-246. München: Trickster.
- 1992. «Le destin du Bushingantahe: transformations d'une structure locale d'autorité au Burundi». *Genève-Afrique* (Genève) 30(2): 75-98.
- 1994. «Ethnien à la burundaise», in: Hans-Peter MÜLLER (Koord.), *Ethnische Dynamik in der außereuropäischen Welt*, p. 207-249. Zürich: Argonaut Verlag.
- 1995. *Autorität und Staat in Burundi*. Berlin: Reimer (forthcoming).



LAFFRANCHINI N. Moira

16 janvier 1969

Rue de la Borde 31, 1018 Lausanne

Collaboratrice scientifique au Musée national «Travaille qui peut»

Dès le 1er mars 1995: assistante du prof. G. Berthoud, Université de Lausanne

Musée National, «Travaille qui peut! / Arbeit-los!»

Chemin Rovéréoz 6, 1012 Lausanne

Tél./fax (021) 653 33 73

Institut d'anthropologie et de sociologie

BFSH 2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne

Tél. (021) 692 31 87

Formation

Licence en sociologie et anthropologie. Maîtrise en ethnomusicologie.

Langues parlées

Italien, français, allemand, anglais, portugais.

Aires géographiques

Afrique.

Recherches sur le terrain

Mozambique.

Domaines thématiques

Ethnomusicologie.



LANG Stefan
14. Oktober 1957
Steinacker, 3038 Kirchlindach
Lic. phil.
Institut für Ethnologie Bern, Assistent Bibliothek
Medienlernzentrum der phil. Fakultät Universität Bern, Assistent Video
The Videots (Biel), Sekretär
Institut für Ethnologie Bern
Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9
Tel. (031) 631 89 51 / 631 89 95
Fax (031) 631 42 12
E-mail slang@ethno.unibe.ch
The videots
Ring 10, 2502 Biel-Bienne
Tel. (032) 22 27 05

Ausbildung

Ethnologie, Medienwissenschaft, Religionsgeschichte an der Universität Bern
Film und Video an der Schule für Gestaltung Bern.

Sprachen

Deutsch, Schwedisch, Englisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Südindien.

Feldforschungen

1992-93: Karnataka, Indien – fünf Monate.

Forschungsschwerpunkte

Visuelle Anthropologie, neue Medien.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1992. *Heavy Metal* (schriftliche Arbeit).
- 1992. *Schulter an Schulter*. Video.
- 1993. *Gespräche in Biligiri Rangana Hills*. Video.
- 1993. *The visitor*. Video.
- 1994. *Any more passengers for reality train ? On the fiction of non-fiction with special reference to trends in visual anthropology past and present including an account of the production of the video documentary «Gespräche in Biligiri Rangana Hills»*. Bern: Institut für Ethnologie (Lizentiatsarbeit).



LEEMANN Henrique Ernesto
2. August 1950
Niederdorfstrasse 29, 8001 Zürich
Tel. (01) 262 68 26
Lic. phil., Indianermuseum Zürich, wissenschaftlicher Mitarbeiter
Indianermuseum Zürich
Feldstrasse 89, 8001 Zürich
Tel./Fax (01) 241 00 50

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Psychologie und Geschichte (Universität Zürich).
Kaufmännische Lehre/Tätigkeiten, Zürich und Genf.
Archäologischer Mitarbeiter, Zürich.
Dolmetscher für Portugiesisch und Spanisch.

Sprachen

Portugiesisch, Deutsch, Spanisch, Englisch, Französisch, wenig Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Brasilien, Süd-Amerika, Nord-Amerika.

Feldforschungen

Feldforschung in Brasilien (Rio, São Paulo, Nordosten) 1985-87.

Forschungsschwerpunkte

Rassismus, Soziale Bewegungen, Musiksoziologie, nationale Symbole, Ethnizität, Identität, Schwarze Kulturen.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

1993. «*Passarinho que acompanha morçego acaba dormindo de cabeça pra baixo*» (*Vögel, die Fledermäuse begleiten enden damit, dass sie kopfunter schlafen*) – oder *Brasilien: Schwarze Kulturen, nationale Symbole und Rassismus*. Zürich: Ethnologisches Seminar der Universität (Lizentiatsarbeit).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Soziologische und historische Auswertungen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Bourdieu, Bastide, Gramsci.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Gefahr besteht heute, dass die Ethnologie sich bloss noch mit kleinsten Details einer Kultur, dafür in grenzenlosem Ausmass, beschäftigt. Oder/und sich mit sogenannten Kultur-Phänomenen (wie Untergrundbahn-Reisen etc.) aufhält und den Link zur Gesamtgesellschaft verpasst.

Deshalb sollte die Ethnologie vermehrt interdisziplinär arbeiten, da beispielsweise den soziologischen Daten in unserer Gesellschaft ein extrem hoher Wert beigemessen wird. Eine kontrollierte Quantifizierung würde der Ethnologie nur guttun.

Auch der Zusammenarbeit mit den Historischen Wissenschaften wäre manch gute Seite abzugewinnen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
Gewisse Artikel Bourdieus.



LÜEM Barbara

17. Juni 1953

Bachlettenstrasse 64, 4054 Basel

Dr. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Basel, Wissenschaftliche Assistentin

Ethnologisches Seminar

Münsterplatz 19, 4051 Basel

Tel. (061) 261 26 38

Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studium an der Universität Basel, Hauptfach: Ethnologie, Nebenfächer: Spanische Literatur, Volkskunde, Pädagogik. Lizentiat 1978. Doktorat 1987.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Niederländisch, Spanisch, Bahasa Indonesia, Tuvaluanisch, Javanisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Indonesien, Polynesien, Europa.

Feldforschungen

Ostjava: 1976, 4 Monate; 1982/83, 16 Monate; 1988, 2 Monate; seither verschiedene kürzere Aufenthalte.

Tuvalu: 1988/89, 9 Monate; 1991/92, 11 Monate; 1993, 4 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ethnizität und Nationalismus, ethnische Identifikationsprozesse, Religion und Synkretismus, Visuelle Kommunikation, interkulturelle Kommunikation.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1985. «Sag mir, wessen Kind du trägst, und ich sag dir, wer du bist: zur Stellung des Kindes bei den Tenggeresen». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 10: 203-222.

- 1988. *Wir sind wie der Berg, lächelnd aber stark: eine Studie zur ethnischen Identität der Tenggeresen in Ostjava*. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde, Wepf in Komm.

- 1992. «Birth rituals and the reception of newcomers: a comparative exploration of cultural integration in Tuvalu and Eastjava», in: Göran AIJMER (ed.), *Coming into existence*, p. 91-114. Göteborg: IASSA.

- 1995. «A new king for Nanumaga: changing demands for leadership and authority in a Polynesian atoll society», in: Richard FEINBERG and Karen WATSON-GEORGIO (eds), *Leadership and change in the Western Pacific*, p. 91-114. London (in Vorbereitung).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

- *Photo-* und *Videoelicitation*: Ich gebrauche diese Methode sowohl im klassischen Sinne, d.h. ich benutze bereits produzierte Bilder als Gesprächsgrundlagen. Andererseits nutze ich die Vorteile der Video- und Polaroidtechnologie, um gemeinsam mit den InformantInnen Bilder, d.h. visuelle Referenzen für einen Diskurs über kulturspezifische Wahrnehmung zu produzieren.

- Konfliktanalyse: Bei meinen Untersuchungen zu Formen und Prozessen ethnischer Identifikation gehe ich davon aus, dass sie in Konfliktsituationen manifest werden und in diesem Kontext analysiert werden können. Dabei stütze ich mich hauptsächlich auf Methoden aus der Kommunikationsforschung.

- Methoden der *Oral History*.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

WORTH Sol. 1981. *Studying visual communication*. Philadelphia: Larry Gross.
BATESON Gregory. 1972. *Steps to an ecology of mind*. New York: Ballentine books.

VON NEUMANN John and Oskar MORGENSTERN. 1944. *Theory of games and economic behaviour*. Princeton: Princeton University press.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie bringt eigentlich alle Voraussetzungen mit sich, um DIE Sozial- und Kulturwissenschaft der 90er Jahre und des kommenden Jahrtausends zu sein. Keine andere Disziplin hat soviel theoretische und methodische Erfahrung, um sich mit den anstehenden Problemen der kulturellen Diversität und Mobilität und den daraus resultierenden Konflikten zu befassen. Die Ethnologie ist in ihrem Ansatz interdisziplinär ausgerichtet und müsste eigentlich eine wegbereitende Rolle in der immer wichtiger werdenden interdisziplinären Gesellschaftsforschung spielen. Aber anstatt diese aktuellen Herausforderungen anzunehmen und sich auf ihre spezifische methodologische Erfahrung zu besinnen, definiert sich die Disziplin, zumindest was die deutschsprachige Ethnologie betrifft, mit wenigen Ausnahmen durch ihre traditionellen Forschungsgebiete, d.h. vorindustrielle, nichtwestliche Gesellschaften, Ethnien oder kulturelle Gruppierungen. Sie begnügt sich mit repräsentativen Beschreibungen und Analysen von Phänomenen innerhalb dieser Gruppen und verschliesst sich damit den Blick für prozessuale Vorgänge zwischen diesen in einem nationalen, internationalen und globalen Kontext.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

MOYNIHAN Daniel P. 1933. *Pandaemonium: ethnicity in international politics*. Oxford/New York: Oxford University press.

WAGNER Roy. 1981 (1975). *The invention of culture*. Berkeley: University of Chicago press.

FRIED Charles (ed.). 1983. *Minorities: community and identity*. Berlin/etc.: Springer Verlag.

CULTURAL ANTHROPOLOGY. 1994. Further inflections: toward ethnographies of the future. *Cultural anthropology* (Arlington) 9(3).

TURNER Terence. 1993. «Anthropology and multiculturalism: what is anthropology that multiculturalists should be mindful of it ?». *Cultural anthropology* (Arlington) 8(4): 411-429.



LÜTHI Damaris

5. Mai 1959

Momentan ohne feste Adresse. Kontaktadresse: Institut für Ethnologie,

Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9

Lic. phil., journalistische Arbeiten

Ausbildung

1988: Lic. phil. Ethnologie (Universität Bern. Nebenfächer: Kunstgeschichte, Religionswissenschaft). Regionale Spezialisierung: Südindien/tamilische Kultur; Visuelle Anthropologie.

Seit 1988: journalistische Arbeiten.

1989-90: Assistenz am Institut für Ethnologie, Bern.

1990-93: Projektbearbeiterin Indien beim Hilfswerk Fastenopfer, Luzern.

1993: Ethnographischer Videofilm «1000° Celsius. Arbeiten im Krematorium» (Buch und Regie).

Seit 1993: Arbeit an einer Dissertation über «Unreinheit als soziale Differenzierungskategorie in der Arbeitswelt» (Feldforschungen in der Schweiz und Norwegen).

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Norwegisch, Tamil (wenig).

Regionale Arbeitsgebiete

(Süd-)Indien / Sri Lanka, Schweiz, Norwegen.

Feldforschungen

1986: Südindien, 3 Monate.

1994: Schweiz (Bern), 3 Monate.

1995: Norwegen, 6 Monate (in Vorbereitung).

Forschungsschwerpunkte

Indische Kastengesellschaft; visuelle Anthropologie (Theorie und Praxis), ethnologische Kognitions- und Symbolforschung.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1991. «Politik als Show: Bemerkungen zum Verhältnis zwischen Drawidischer Bewegung und Kino in Südindien». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 15: 189-204.

- 1992. «Krishna and Catir Naccu: feature film as a political medium». *Visual anthropology* (New York) 5: 271-284.

- 1993. *1000° Celsius: Arbeiten im Krematorium*. Ethnographischer Videofilm. 31 Min., Betacam SP. Bern. Eigenproduktion (zusammen mit Steff Bossert).

- 1993. *1000° Celsius: Arbeiten im Krematorium*. Dokumentation zum Ethnographischen Videofilm. Bern. Unpubliziert.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Methoden: Textanalyse; qualitative und quantitative Erhebungen; ethnographischer Film.

Theorien: anthropologische Kognitions- und Symbolforschung; Strukturalismus; politische Anthropologie; visuelle Anthropologie.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Kognitionsforschung; Soziologie; Kunstwissenschaft.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie ist zu wenig in der Lage, ethnographisches Wissen sowie ethnologische Erkenntnisse gesellschaftlich wirksam umzusetzen, während ihr gleichzeitig wegen mangelnder Nachfrage wichtige Impulse fehlen, die eine nötige inhaltliche, methodische und theoretische Konsolidierung bewirken könnten.

